REPUBLIQUE FRANÇAISE - DEPARTEMENT D'INDRE-ET-LOIRE

Elections Législatives du 12 Mars 1978

TROISIÈME CIRCONSCRIPTION



Me Jean-Louis SIMON

Conseil Juridique
Président de l'Association Nationale
pour la réforme des professions juridiques et judiciaires
Secrétaire départemental du Parti Socialiste Démocrate
21, rue Roger-Salengro, Tours

Candidat

M. Marcel FORTIN

Maire de la Celle-Guénand, Conseiller Général du Grand-Pressigny
Président d'Honneur des Anciens Combattants
Vice-Président local de la Caisse de Mutualité Sociale Agricole
Membre d'Honneur de l'Amicale du Ministère de la Construction
Président de l'Union des Associations Foncières
Président du Syndicat de Ramassage des Ordures ménagères du Sud-Lochois
Président du Syndicat d'Assainissement des Terres humides
Demeurant à La Celle-Guénand, Sans étiquette

Suppléant



PARTI SOCIALISTE DÉMOCRATE

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Vous avez, depuis des mois, entendu de multiples déclarations contradictoires. Certains d'entre vous hésitent encore. Je les comprends. En effet :

AUCUN PARTI DANS TOUS LES PAYS LIBRES DU MONDE — SAUF EN FRANCE — NE TIENT L'ARRIVÉE OU LE MAINTIEN AU POUVOIR DU PARTI RIVAL POUR UNE EFFROYABLE CATASTROPHE.

Quelles sont les causes profondes de cette situation ?

— Tout d'abord la constitution gaullienne — sans de Gaulle — et le scrutin électoral actuel qui rend prisonniers des voix communistes les élus du Parti Socialiste.

— L'exploitation, par l'opposition, de la crise économique internationale.

— Les spéculations et les scandales — Le gaspillage de l'argent public — L'insécurité dans les villes et dans les campagnes — Les inégalités criantes et la vie compliquée de chaque jour.

Il faut rétablir l'autorité de l'Etat. Discerner les vraies valeurs. Rappeler que l'argent n'est pas une fin, mais un moyen. Conserver dans l'ordre les progrès accomplis, mais en supprimant les inégalités.

NOUS N'ACCEPTONS PAS LA COUPURE DE LA FRANCE EN DEUX BLOCS.

Refusant cette idée du Diable et du Bon Dieu, le Parti Socialiste Démocrate est le seul en mesure de réconcilier les Français. Pour les uns, tous les bons sont dans le programme commun. Pour les autres, tous les mauvais sont chez les gaullistes (qui ne l'a pas été au moins un instant aux heures les plus sombres de l'histoire) ou dans leurs alliés de la majorité divisée. Qu'on en juge en Indre-et-Loire, et dans cette circonscription, où M. BURON, ancien U.D.R., s'oppose à M. CASTAGNOUX, nouvel R.P.R., tandis que M. CARRETE déclare représenter seul le P.R., alors que M. de THORE, lui-même P.R., déclare que M. CARRETE est inconnu au P.R. en Indre-et-Loire. Enfin, pour ajouter à cette confusion, M. et Mme PERRET, du Centre des Indépendants arrivent à la rescousse !

■

En face, le danger est grand. M. MITTERRAND, qui veut le pouvoir à tout prix, ramasse dans son parti tous les mécontents et feint de croire à une majorité nouvelle avec le P.C. auquel il pense s'imposer. Il sait cependant que le P.C., conçu par LENINE « pour ne pas changer », n'a changé que ses

mots. Sa politique extérieure est toujours alignée sur celle de l'Union Soviétique tandis que sa stratégie interne reste la suivante :

— Diriger en HAUT la machine économique, grâce aux ministères communistes exigés par Georges MARCHAIS.

— S'assurer le contrôle à la base par la puissante C.G.T.

Dès lors, les contraintes de cette gestion autoritaire de l'économie deviendront incompatibles avec la LIBERTE DES PERSONNES POUR LAQUELLE LES FRANÇAIS ONT DEJA FAIT LA REVOLUTION.

C'est donc un devoir pour nous, de rappeler que dans aucun pays du monde les socialistes n'ont pu gouverner avec les communistes. Ceux qui lient leur sort à celui du P.C. courent deux risques graves :

— L'un, et le moindre de beaucoup, après une expérience redoutable et désastreuse, sera d'être balayé ET POUR LONGTEMPS, après de nouvelles élections.

— L'autre, irréversible, c'est que partout où la victoire a été donnée à une telle coalition, elle a signifié la dernière manifestation de la démocratie après l'élimination de ceux qui s'y sont prêtés, et la création d'un parti unique.

CE SONT DES RISQUES INSENSES QUE VOUS FONT COURIR DANS LA MEME GALERE les trois candidats du programme commun : Mmes MORA et CHAPEAU et M. CHOLLET.

■

Le Parti Socialiste Démocrate refuse l'alliance avec le P.C. et la rupture avec la société actuelle, mais il veut changer dans cette société ce qui ne va pas, pour chaque femme, pour chaque homme. C'est pourquoi, en Indre-et-Loire, nous présentons à égalité deux femmes et deux hommes.

■

Les douze propositions pour une sociale démocratie française, parmi lesquelles : LA PRIORITE A L'EMPLOI — LE S.M.I.G. A 2.200 F — LA LIBERTE D'ENTREPRISE OU L'INITIATIVE PRIVEE ASSUMERA PLEINEMENT SON ROLE, CAR IL VAUT MIEUX PARTAGER LES RESULTATS QU'ETATISER LES MOYENS — LA PROMOTION DE L'AGRICULTURE, RICHESSE MAJEURE DE LA FRANCE — LE PLAN DE LUTTE CONTRE LES INJUSTICES SOCIALES — L'OPERATION EQUITE DEVANT L'IMPOT — ET ENFIN LA CONSTRUCTION DE L'EUROPE, sont les grandes lignes de notre programme dont la mise en œuvre ne ruinera pas notre économie et redonnera la confiance à tous les citoyens et à la France sa place dans le monde.

■

Mais vous ne pouvez faire confiance à cette majorité déchirée pour réaliser les réformes nécessaires. C'est la raison profonde pour laquelle M. Marcel FORTIN et moi-même nous nous présentons à vos suffrages.

Si vous nous accordez vos voix, nous saurons nous en montrer dignes en nous penchant sur tous les problèmes particuliers de votre région pour laquelle en certains points, rien n'a été fait depuis vingt ans !

Les communes doivent être aidées par l'Etat, et pour leur permettre de vivre, leurs artisans et commerçants doivent bénéficier d'un régime fiscal et social particulier. **Qu'on importe un peu moins de whisky et qu'on rétablisse dans leurs droits de distillation tous les récoltants.** Les travaux ingrats de l'agriculture doivent être compensés par une aide accrue. Le Lochois doit être désenclavé. Toutes ces tâches, j'entends les partager avec mon ami Marcel FORTIN, dont vous connaissez déjà le dévouement. Il continuera, à l'écoute de vos problèmes, sa permanence, tous les mardis dans sa mairie de La Celle-Guénand. Quant à moi, je prends l'engagement d'être à votre disposition tous les **samedis,** à mes permanences prévues à **Loches** et à **Amboise,** et de vous rendre visite **une fois par mois** dans chaque **canton.**

■

Chers Electrices et Electeurs, entre cette majorité déchirée et usée par vingt ans de pouvoir, et cette tentative suicidaire que constitue le programme commun,

nous vous offrons la troisième voie : celle d'un socialisme libéral, dont vous pouvez facilement comparer les richesses à l'exemple de l'Allemagne Fédérale.

Si vous votez aujourd'hui pour les mêmes hommes qu'hier, au lendemain du scrutin rien ne sera changé.

Dites NON à ceux qui vous ont déçus.

Dites NON au programme commun.

Votez Jean-Louis SIMON

Candidat du PARTI SOCIALISTE DÉMOCRATE

Marcel FORTIN

SUPPLÉANT

D. BERGER - IMP. TOURS